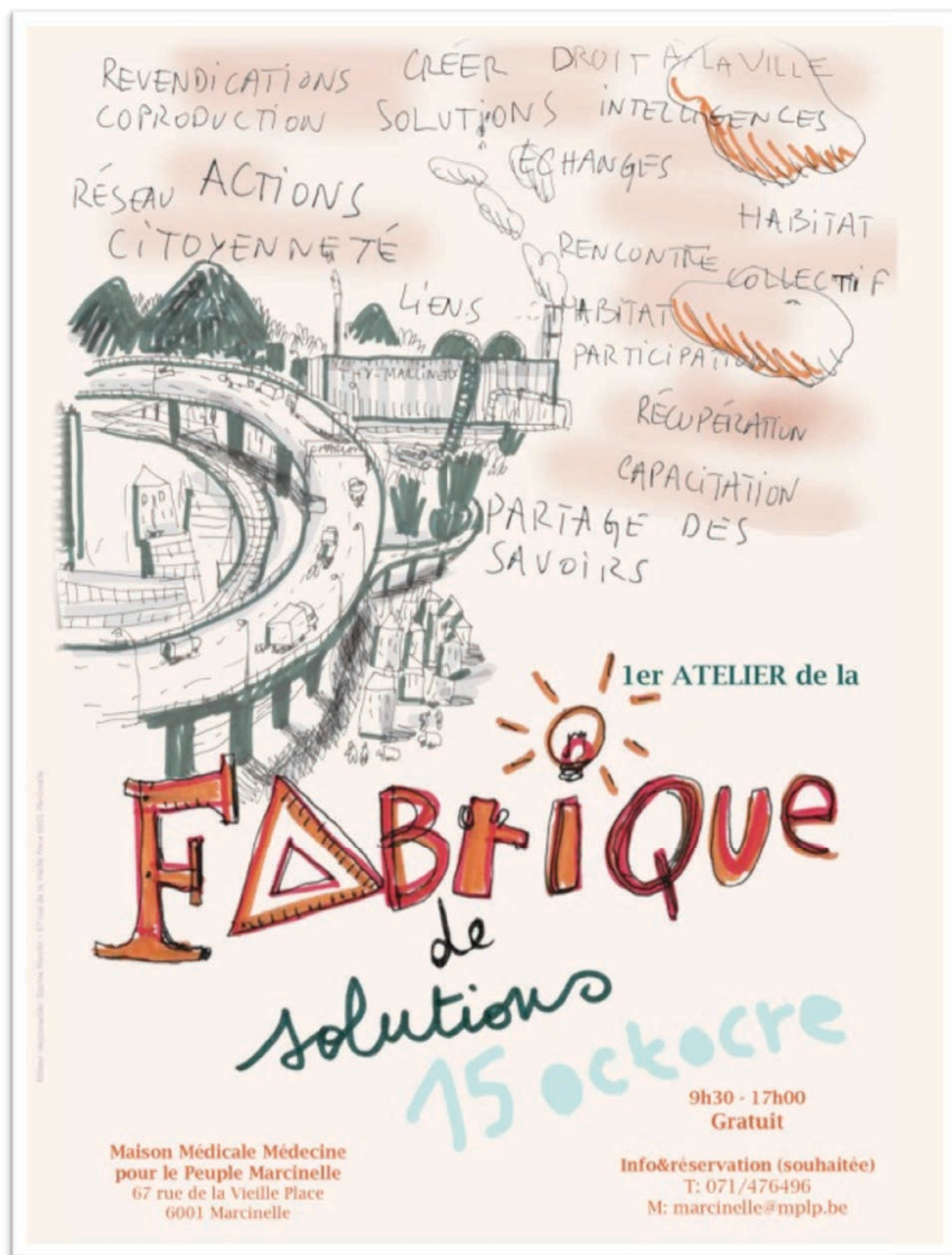


Fabrique de Solutions et de Savoirs de Charleroi

Rapport de réalisation pour la prestation de service collectif à la mise en place

Periferia aisbl - 2014



**Rapport de réalisation pour la prestation de service collectif
« Appui à la construction d'une Fabrique de Solutions à Charleroi »
Periferia asbl – 2014**

Table des matières

A. Rappel du cadre d'intervention de Periferia	3
<i>L'origine de la demande.....</i>	<i>3</i>
<i>Une prestation de service peu habituelle.....</i>	<i>3</i>
Un projet d'innovation sociale	3
<i>Les ingrédients nécessaires à ce type de projet</i>	<i>4</i>
Le croisement de thèmes et d'acteurs : « Moi je parle comme ça, et toi tu parles comment ? ».	4
Se mettre dans une position de production, à différents niveaux et avoir les ressources pour.	4
Un rôle évolutif et souple.....	5
Une attention permanente à s'inscrire dans une visée de renforcement des capacités des acteurs	6
B. Les évolutions du projet et de la dynamique : où en sommes-nous après un an ?	7
<i>Un projet plus défini.....</i>	<i>7</i>
<i>Une diversité d'acteurs impliqués.....</i>	<i>8</i>
C. Les enseignements généraux.....	9
<i>Par rapport au projet.....</i>	<i>9</i>
L'enjeu du territoire : renforcer les dynamiques locales par un espace centralisé	9
L'enjeu de s'engager dans la construction collective d'un projet pas défini	9
Passer à l'action, mais laquelle ?.....	10
L'enjeu de construire avec des acteurs locaux.....	10
<i>Par rapport à la prestation de service.....</i>	<i>10</i>
Le défi d'un accompagnement au projet et aux porteurs qui doit conduire vers plus d'autonomie.....	10
Le point de vue des participants et du groupe-porteur	11
Une convention qui officialise et qui effraie	12
D. Étapes vers une Fabrique autonome	13
<i>Deux jours pour tester la Fabrique en avril et envisager la suite.....</i>	<i>13</i>
<i>Poursuivre le renforcement.....</i>	<i>13</i>
E. Traces matérielles et éléments disponibles	15
Annexes	16
1. Note initiale pour la prestation de service collectif : Appui à la construction d'une Fabrique de Solutions à Charleroi.....	16
2. Article « La fabrique de solutions, c'est quoi ? », tiré du magazine Santé Pour tous.....	16
3. Quelques photos du premier atelier de construction de la Fabrique, le 15 octobre 2014.	16

A. Rappel du cadre d'intervention de Periferia

L'origine de la demande

L'idée d'une Fabrique de solutions et de savoirs à Charleroi est le fruit d'un long parcours de rencontres, d'échanges et de discussions entre des acteurs associatifs et citoyens de Charleroi, de Bruxelles, de Huy et de Grenoble.

En 2012, plusieurs collectifs et associations belges ont découvert la Fabrique de solutions pour l'habitat de Grenoble, un lieu d'expérimentation, de construction de nouveaux savoirs et de réflexion entre des acteurs qui ont peu l'occasion de se rencontrer et penser ensemble (étudiants, personnes sans-abri et habitants de la rue, travailleurs sociaux, acteurs associatifs, architectes, élus politiques, etc.). Stimulés par cette expérience et convaincus de la richesse des énergies citoyennes en latence à Charleroi, ils évoquent l'idée d'en lancer une sur leur territoire. Plusieurs rencontres et débats se lancent autour de cette envie, sans que la dynamique ne parvienne à se mettre en place. Mais l'idée continue de faire son chemin. Periferia a suivi l'ensemble de ces étapes, qui sont reprises de manière plus détaillée dans la note initiale de prestation de services (jointe en annexe).

Finalement, en janvier 2014, plusieurs travailleurs de la Maison Médicale Médecine pour le Peuple, de l'association Avanti, de l'association Solidarités Nouvelles, du collectif citoyen Marchienne Babel et d'autres partenaires issus de secteurs divers décident de se jeter à l'eau et de mettre en place les premiers ateliers de construction du projet. Des ateliers pour lesquels un accompagnement de Periferia a été sollicité.

Une prestation de service peu habituelle

Un projet d'innovation sociale

La Fabrique de Solutions et de Savoirs de Charleroi est un projet encore peu répandu en Belgique. A partir des besoins et difficultés exprimés par les citoyens, la Fabrique propose aux citoyens un espace d'analyse et d'élaboration de nouvelles formes de rencontre, d'expérimentation de solutions et d'initiation d'action, visant à renforcer le pouvoir d'agir de chacun et à alimenter d'autres sphères (politiques, associatives, citoyennes, économiques) par la démonstration que d'autres modes et d'organisation d'action sont possibles.

En ce sens, la Fabrique s'inscrit clairement dans une visée d'innovation sociale, au sens où le Conseil supérieur de l'économie sociale et solidaire (CSESS) le définit : "L'innovation sociale consiste à élaborer des réponses nouvelles à des besoins sociaux nouveaux ou mal satisfaits dans les conditions actuelles du marché et des politiques sociales, en impliquant la participation et la coopération des acteurs concernés, notamment des utilisateurs et des usagers. Ces innovations concernent aussi bien le produit ou le service, que le mode d'organisation, de distribution, dans des domaines comme le vieillissement, la petite enfance, le logement, la santé, la lutte contre la pauvreté, l'exclusion, les discriminations... Elles passent par un processus en plusieurs démarches : émergence, expérimentation, diffusion, évaluation."¹

Malgré l'état de genèse de cette dynamique et la difficulté de cerner d'emblée les besoins d'une telle démarche, il nous a semblé que ce projet de Fabrique s'inscrivait pleinement dans le cadre de ce que, tant l'Éducation Permanente que le projet de base de Periferia, cherchent en termes de renforcement de la société civile et principalement des acteurs locaux face à des problématiques qui les touchent

¹ D'après le rapport de synthèse du groupe de travail innovation sociale du CSESS, disponible en ligne sur le site www.avice.org.

directement. Il recèle un véritable potentiel de transformation de la société et d'émancipation sociale de citoyens, groupes ou associations. Nous ne pouvons pas refuser notre appui à un tel projet.

Nous nous trouvons cependant dans un cadre un peu différent des appuis méthodologiques classiques, construits à partir d'un questionnaire initial du groupe ou d'une demande clairement formulée d'être renforcé sur un enjeu de société. La démarche est ici complètement innovante, elle dispose de peu d'expériences modèles et n'en est qu'aux premières étapes de définition. C'est pourquoi une autre forme d'accompagnement, plus souple et évolutive, a été imaginée pour ce projet.

Les ingrédients nécessaires à ce type de projet

A l'issue de cette année d'accompagnement, nous pouvons identifier plus clairement une série d'ingrédients nécessaires au soutien d'un projet d'innovation sociale comme celui-ci. Nous en avons repris plusieurs, de l'ordre de l'attitude et du mode de travail à adopter.

Le croisement de thèmes et d'acteurs : « Moi je parle comme ça, et toi tu parles comment ? »

La force d'un tel projet repose sur la diversité des acteurs qui la font vivre et la portent, ainsi que sur son caractère ouvert, non cloisonné dans un secteur d'action ou une problématique bien définie. La Fabrique est innovante dans le sens où elle propose d'aborder des thèmes variés et de les approfondir, détricoter, diagnostiquer, collectivement, en rassemblant des expertises diverses (citoyens, étudiants, associations, institutions, techniciens, élus politiques, etc.) et en les alliant pour imaginer une forme de solution qui tienne compte de ces multiples focus.

Pour qu'elle vive, il faut donc instaurer un climat de confiance pour permettre à ces différents acteurs de se rencontrer, de se comprendre, de s'entendre, d'oser échanger et partager leurs points de vue, pas toujours semblables. Le tout, sans qu'un type d'acteur ne prenne le leadership sur un ou les autres(s).

Atteindre une telle diversité implique de pouvoir faire en sorte que chacun s'y sente invité, à sa place, reconnu mais aussi compétent et légitime pour mettre un problème qu'il rencontre sur la table, pour proposer une thématique, action ou solution. Cela requiert aussi d'être accompagné pour comprendre les codes de l'autre et s'y familiariser. Il s'agit, selon nous, d'un des plus grands défis de ce projet, car malheureusement, il est fréquent que des acteurs de sphères différentes ne parviennent pas à se mêler à d'autres. Combien de colloques nous ont montré l'inaccessibilité et la technicité de certains discours académiques ? Combien de journées autour d'enjeux sociaux (ou autres) a-t-on organisé sans y associer réellement les personnes directement concernées ? Et quelle difficulté pour celui qui n'en a pas l'habitude, de se retrouver face à une personne en situation précaire, remplie de colère et de rejet ou à l'inverse face à quelqu'un en extrême manque de reconnaissance qui ne veut pas lâcher la parole qu'on lui cède enfin ?

D'expérience, nous savons que cet enjeu est le point-clé de tout le processus et qu'il ne doit pas être sous-estimé.

Se mettre dans une position de production, à différents niveaux et avoir les ressources pour

La philosophie même de la Fabrique de solutions et de Savoirs entraîne un basculement de position auquel nous sommes moins habitués. Elle impose en effet de quitter la posture de la critique, de l'habitude de mener de grands et longs débats et de se mettre en mouvement autour d'un « lutter contre » ; pour adopter une position de production, d'innovateur, de proposant.

Ce passage, souvent souhaité dans des dynamiques, n'est pas évident à atteindre. Tout d'abord, parce qu'il oblige de se mettre au travail, en cherchant à identifier d'où vient le problème, en croisant des

informations et des points de vue, en structurant les idées, en définissant de nouvelles règles, nouveaux principes, etc. Ensuite, parce qu'il n'est pas toujours facile de trouver les ressources nécessaires au passage à l'expérimentation et/ou à l'action, et ce tant en termes d'accompagnement que de besoins logistiques et matériels.

L'originalité de la Fabrique impose aussi d'être capable de réaliser des productions de plusieurs ordres. Elle oblige à associer productions réflexives ou analytiques autour de questions de ville/société et productions matérielles ou physiques, de type expérimentations.

Un rôle évolutif et souple

Après un an d'accompagnement, nous observons que le rôle de Periferia dans la construction de la Fabrique a pris plusieurs formes, qui ont évolué au fil du temps.

Au départ, lors des premières discussions, notre rôle s'est majoritairement traduit par une forme de **facilitateur des échanges**. Periferia a pris part à une série de réunions et de rencontres avec des acteurs locaux, essentiellement de la région carolo, avec comme rôle de faciliter la réflexion collective en :

- apportant ses connaissances sur l'expérience de la Fabrique de Grenoble ;
- co-animant la dynamique de réunion avec la Maison Médicale Médecine Pour le Peuple de Marcinelle ;
- encourageant l'échange de craintes, envies, doutes et propositions et en les structurant afin qu'on ne les perde pas de vue ;
- aidant à l'identification et la connexion des acteurs, de la région et d'ailleurs.

Par rapport à ce groupe-porteur, notre rôle s'est rapidement transformé en un rôle de **souteneur des énergies**, qui valorise les échanges, encourage les connexions et l'initiative, qui pointe les avancées et les pistes à approfondir, etc. **sans pour autant assurer le leadership ou le portage de la dynamique**.

Le côté expérimental et complètement innovant de la démarche a longtemps généré des craintes et des doutes chez la plupart des acteurs. S'ils se sentaient portés par l'idée et se disaient convaincus, le manque de temps et le manque de vision claire de la forme que pouvait prendre cette fabrique en a rebuté beaucoup, parfois allant jusqu'à se retirer des réunions. Le soutien de Periferia a été pointé plusieurs fois par les animatrices de la maison médicale comme un soutien important et stimulant pour elles, qui leur a permis de dépasser les moments de découragement ou de doute.

Au mois d'octobre, les organisations porteuses de la dynamique ont mis en place la première rencontre grand public autour du projet. A ce moment, Periferia a davantage été sollicité pour assurer un rôle de **co-animateur de la rencontre**, dans un rôle de capacitation qui vise à faciliter la construction collective en donnant de la force aux idées énoncées et de la concrétude, ainsi qu'à aider dans leur structuration. A l'issue de cette rencontre, nous disposions d'un planning des prochains ateliers, d'une liste de tâches à se partager et de premières actions à lancer. Le projet prend tout doucement forme et entre dans une nouvelle dynamique. Periferia s'est notamment proposé dans la prise en charge plus forte des aspects liés à la communication, qui semblaient incontournables à la dynamique et exigeaient des compétences techniques plus spécifiques. Ce choix s'est également fait dans le sens de renforcer le projet puisque personne dans le groupe ne souhaitait assumer cette responsabilité.

Par la suite, nous avons maintenu ce rôle de co-animation qui s'étendait notamment aux étapes en amont (préparation, formulation des invitations, etc.) et en aval (réalisation de comptes-rendus). Progressivement, ce rôle s'est coloré d'une nouvelle dimension, celle de **garant de la philosophie** de la Fabrique. Cette évolution nous semble inhérente au fait que le groupe de participants se diversifie et que les marges de manœuvre pour concrétiser le projet restent assez larges. Sans ce rôle, la Fabrique pourrait rapidement accueillir des objectifs et des acteurs d'une diversité telle qu'elle perdrait son

fondement et l'horizon de son objectif, à savoir permettre l'émergence de nouvelles solutions. Elle est donc essentielle dans un tel processus. Notre position d'acteurs extérieurs nous offre un regard et un statut privilégiés pour assumer ce rôle sans brimer les énergies ou mettre à mal des groupes locaux.

Ainsi donc, le rôle de Periferia tend à se transformer au fur et à mesure que la démarche se poursuit et que le projet prend forme. Nous venons renforcer les dimensions qui sont plus délicates ou plus problématiques et co-assumons, avec les organisations locales, des rôles parfois plus classiques, comme celui de l'animation. Cette souplesse dans notre intervention nous semble particulièrement importante dans un projet aussi ambitieux et porteur que celui de la Fabrique à Charleroi.

Une attention permanente à s'inscrire dans une visée de renforcement des capacités des acteurs

Quel que soit le rôle endossé par Periferia, notre accompagnement de la construction de la Fabrique de solutions et de savoirs à Charleroi repose sur la volonté d'accompagner les acteurs locaux en les mettant progressivement en capacités de porter collectivement le projet.

Cette capacitation se passe à plusieurs niveaux :

- dans les capacités individuelles à s'ouvrir aux autres, à trouver sa place dans la dynamique, à proposer et se sentir « capable de » ;
- dans les capacités collectives de fonctionner ensemble, d'échanger, de se mettre d'accord, de créer et d'inventer ensemble, une action comme un discours ;
- dans les capacités sociétales de s'emparer d'un problème social (ou autre), d'en tirer une analyse commune, d'y identifier les aspects problématiques pour proposer des résolutions et agir pour dénoncer, proposer, revendiquer.

La Fabrique de solutions et de savoirs est clairement un nouvel espace où chacun peut aiguïser son analyse critique de la société, des politiques publiques en place et des enjeux socio-économiques qui nous guettent. On peut y trouver des clés de compréhension, des angles d'analyse diversifiés, des grilles de lecture, des exemples d'autres modes de faire ou politiques mises en place ailleurs, des récits d'expériences inspirantes, etc. L'analyse critique passe par plusieurs créneaux, de manière à ce que chacun puisse se l'approprier, à sa manière, en respectant ses codes.

B. Les évolutions du projet et de la dynamique : où en sommes-nous après un an ?

Un projet plus défini

La Fabrique, qui n'était qu'une idée il y a deux ans, a pris progressivement la forme d'un projet. Bien qu'il reste encore des étapes à franchir collectivement pour être appréhendable par tout le monde, elle dispose aujourd'hui de plusieurs grandes lignes caractéristiques qui se sont construites au fur et à mesure des rencontres et ateliers menés.

Aujourd'hui, la Fabrique se définit comme telle : c'est un espace citoyen d'expérimentation de nouvelles solutions et de construction de savoirs. Cette définition pointe les trois grands axes autour desquels la dynamique se construit :

- **le renforcement du tissu des initiatives citoyennes**, en offrant un espace de croisement et de rencontres entre ces initiatives (et initiateurs) et une meilleure visibilité de tout ce qui existe dans le grand Charleroi ;
- **la mutualisation et l'expérimentation d'autres modes de faire**, en offrant un espace « atelier » de construction et de développement de réalisations plus « matérielles », en lien avec des préoccupations de production autonome, d'alternatives aux circuits de consommation traditionnels, de récupération, mais aussi de valorisation des capacités et compétences citoyennes peu valorisées ;
- **l'échange et la construction de savoirs**, en offrant un espace de croisement, de débat et d'exploration de questions de société qui touchent les citoyens au quotidien et face auxquelles ils veulent se réapproprier les clés de lecture et développer une nouvelle analyse plus proche des gens de la base.

Les ateliers ont permis de définir progressivement ces trois axes d'action, tout en veillant aux craintes parfois exprimées de ne pas rester dans le débat mais de le connecter d'emblée à de l'action. Ainsi une réflexion très pratique et concrète s'est développée en parallèle des échanges sur les fondements, le fonctionnement et la philosophie de la Fabrique. A ce jour, plusieurs actions sont en cours de développement.

Axes	Thèmes en cours de discussion	Actions en cours ou en gestation
le renforcement du tissu des initiatives citoyennes	<ul style="list-style-type: none">• L'enjeu du territoire : espaces localisés dans les quartiers versus lieu centralisé	<ul style="list-style-type: none">• La constitution d'un répertoire partagé de toutes les initiatives citoyennes de la région• Tentative de mobiliser de nouveaux participants dans des réseaux plus larges
la mutualisation et l'expérimentation d'autres modes de faire	<ul style="list-style-type: none">• Connexion de dynamiques existantes• Premières constructions	<ul style="list-style-type: none">• Organisation d'activités cuisine à partir de la production de légumes du potager collectif de Jumet• Ouverture des ateliers de construction de cabanes et mobiliser de nouveaux participants à partir du travail à base de palettes de Solidarités Nouvelles• Construction d'une armoire à dons à installer à Marcinelle• Ouverture des ateliers d'initiation aux

		métiers non typiquement féminins de Vie Féminine
<i>l'échange et la construction de savoirs</i>	<ul style="list-style-type: none"> • L'accès à une alimentation saine et la réappropriation de circuits alimentaires courts • L'emploi et l'auto-crédation d'emploi • La place du citoyen dans la rénovation et l'évolution de la ville de Charleroi 	<ul style="list-style-type: none"> • Volonté de connecter la dynamique de MAI'tallurgie 2014 « T'as pas un radis ?! » ? • Constitution d'une cartographie des terres disponibles pour une culture maraichère citoyenne

Une diversité d'acteurs impliqués

Au long de cette dernière année, le projet s'est également beaucoup renforcé et diversifié en termes de participants et d'acteurs impliqués. Au total, plus d'une centaine de personnes sont connectées au projet et un groupe d'une vingtaine de personnes et collectifs le suivent de manière plus régulière. Parmi ceux-ci, on compte des personnes actives dans des secteurs très différents :

- des citoyens bénévoles à la Maison médicale Médecine Pour le Peuple de Marcinelle ;
- des citoyens engagés dans des mouvements ou groupes tels que « Tout autre chose », la Ligue des Usagers des Soins de Santé (LUSS) ;
- des jeunes étudiants en architecture, travail social ou en sociologie ;
- des collectifs citoyens actifs dans la région tels que Marchienne Babel ou Les Mariannes ;
- des associations qui œuvrent autour des questions de logement, précarité, égalité de genre, intégration des personnes relevant de services de santé mentale, santé, insertion sociale et socio-professionnelle, jeunesse, etc.

La plupart sont actifs sur le territoire du Grand Charleroi, l'arrondissement de la région de Charleroi, et ils sont souvent inscrits dans des dynamiques plus locales (quartiers ou commune spécifiques).

C. Les enseignements généraux

Par rapport au projet

L'enjeu du territoire : renforcer les dynamiques locales par un espace centralisé

Un premier enjeu de la démarche qui a été mis en avant par les partenaires résidait autour de la question du territoire. Si l'idée de disposer d'un lieu où peuvent se rencontrer plusieurs dynamiques fait écho chez beaucoup de participants, plusieurs ont évoqué leur crainte que cela ne génère un désinvestissement ou une fragilisation des dynamiques locales. On pointe notamment les dynamiques de quartier, où des collectifs d'habitants se sont formés et mènent des actions spécifiquement autour des enjeux et besoins de leur environnement direct. *« Les initiatives de quartier visent aussi la cohésion sociale. Et cet objectif de cohésion sociale n'a plus le même sens si on se retrouve entre gens de Gilly, de Marchienne et de Marcinelle. »* Le projet de la Fabrique doit donc trouver un juste équilibre entre un enjeu de vivre ensemble localement et un enjeu de rassembler les énergies et forces productrices de transformations de la société. *« On est tellement habitués à avoir "son public" que pour certains, la Fabrique est vue comme un espace de concurrence, c'est tellement dommage ! »*

Si la question n'est pas encore clairement tranchée, les objectifs placés derrière la Fabrique éclairent petit à petit cette tension. Elle sera davantage un lieu de croisement entre différentes dynamiques, pour aborder collectivement des questions transversales ou mener des expérimentations, ainsi qu'un lieu d'accumulation de l'information qu'un espace où se décentraliseraient les activités présentes dans les quartiers. La Fabrique deviendrait comme cela un espace de réseautage, disponible pour tous collectifs, groupes et associations qui souhaitent mener une analyse collective d'un enjeu de société et développer des pistes de solutions innovantes.

L'enjeu de s'engager dans la construction collective d'un projet pas défini

Un second défi, tout aussi important, est apparu dans la construction même du projet.

Les groupes à l'initiative du lancement d'ateliers de construction de la Fabrique ont d'emblée affirmé leur envie de ne pas « penser la Fabrique entre eux ». Ils souhaitent mettre l'idée en débat avec d'autres, et notamment avec des citoyens, pour construire le projet ensemble : définir ses objectifs, le lieu adéquat, imaginer son mode de fonctionnement, écrire une charte... jusqu'à choisir collectivement le nom de la Fabrique.

Si l'idée est honorable et semble plus que cohérente pour un tel projet, la mettre en pratique n'est pourtant pas si simple... voire même, s'est révélée être un frein. Plusieurs groupes et citoyens, parfois déjà très sollicités, ont émis de grandes réticences à s'impliquer dans le projet qui leur semblait trop peu défini, trop flou. *« On ne comprend pas bien dans quoi on s'embarque. L'idée est chouette mais par quoi est-ce que ça va se traduire concrètement ? »* Une question à laquelle il est bien difficile de répondre lorsqu'on est dans l'optique de construire la réponse ensemble. Une sorte de serpent qui se mord la queue. Les partenaires y voient un enjeu très important pour la Fabrique car c'est pour eux le symptôme de notre système social : *« Les gens sont habitués à être hyper cadrés, à être accompagnés. Ici, toutes les portes sont ouvertes, alors ça déclenche une peur panique. On doit les rassurer. »*. Le défi, à travers la Fabrique est de *« créer les balises et le cadre minimal pour que l'autonomie citoyenne puisse se réaliser et que les peurs soient dépassées. »*

Cette difficulté a finalement amené le groupe à avancer dans la définition des grandes lignes de la Fabrique et à proposer une journée-test de la Fabrique début 2015, à l'issue de laquelle tous les participants seront invités à prendre part à une assemblée d'évaluation et de re-définition (ou de définition plus précise) de ce que devrait être cette Fabrique. Un pas en avant qui cherche à éclairer le chemin dans lequel on veut se lancer, en somme.

Passer à l'action, mais laquelle ?

Dans ce contexte, plusieurs craintes se sont exprimées quant à la possibilité d'atteindre une réflexion et des actions qui soient bien de nouvelles solutions aux problématiques rencontrées et non des solutions aux symptômes du problème. La critique est notamment apparue lorsque des participants ont proposé de renforcer l'action d'un éducateur de Solidarités Nouvelles qui construit des cabanes mobiles pour les sans abris. Les cabanes ne résolvent pas le problème de logement de ces personnes, mais elles constituent une vraie aide au quotidien. Une critique qui s'est formulée sous l'idée qu'on ne veut pas lancer « *un supermarché de la précarité et de la débrouille* ».

En parallèle de cette remarque, on observe une deuxième tension entre ceux qui veulent qu'on aille au fond des choses, qu'on analyse réellement les problèmes et ceux qui en ont « marre du syndrome de la réunionite » et qui veulent mettre la main à la pâte.

La production en tant que telle constitue un enjeu majeur : comment s'assurer que les solutions matérielles temporaires puissent servir une réflexion plus large et évoluer vers d'autres productions ? comment allier et mettre au service l'une de l'autre construction réflexive et construction matérielle ?

L'enjeu de construire avec des acteurs locaux

Si l'innovation sociale implique de partir d'acteurs locaux et de leurs énergies, elle a pour grand obstacle de ne pas se traduire par une forme de soutien officielle en Belgique. A ce stade, il apparaît que la Fabrique est trop peu définie pour permettre aux porteurs de se lancer dans une recherche de subsides ou soutien quelconque.

L'implication des acteurs locaux dans son élaboration se fait donc aujourd'hui exclusivement à titre bénévole ou sur base d'un accord de principe de leur structure d'y dédier du temps. Mais comment cela pourra-t-il tenir à long terme ? Comment initier de premières activités ou rencontres d'ampleur sans un apport de moyens supplémentaires ?

Le portage de ce projet repose pour le moment sur un fragile équilibre entre la motivation et l'enthousiasme que chacun y place et les contraintes, quelles qu'elles soient : financières, de temps, de soutien, etc. La question se pose également pour le citoyen, à qui l'on renvoie constamment le fait qu'il doit s'investir bénévolement, presque comme une « responsabilité civique ». Pourtant, les citoyens transmettent également un savoir à d'autres, une expertise et des compétences. Est-ce que la parole d'un professeur de plomberie qui vient dispenser un cours sur la réparation de tuyaux vaut plus que celle d'un « simple » citoyen qui s'y connaît parfaitement ?

Toutes ces questions se posent en ce moment, au sein du groupe-porteur.

Par rapport à la prestation de service

Le défi d'un accompagnement au projet et aux porteurs qui doit conduire vers plus d'autonomie

Cette expérience d'accompagnement de collectifs et associations dans la mise en place d'espaces de construction collective de la Fabrique nous a amenés à assumer des rôles différents à chaque étape. Cette souplesse et possibilité d'évoluer apparaissent comme essentielles dans un processus qui en est à ses prémises et qui se cherche aussi. Il s'agit certainement d'une des conditions essentielles de réussite des échanges et de l'avancement du projet. Par moments, nous avons pris un rôle plus extérieur, à d'autres nous nous sommes engagés sur certaines tâches spécifiques, au même titre que d'autres participants.

Néanmoins, il n'est pas toujours facile de trouver son équilibre entre l'attitude de facilitation du processus, pour que le projet avance, et le renforcement progressif des participants. Ce fut notamment le cas lorsque Periferia s'est proposé d'assumer le développement d'outils de communications (une newsletter, une page checkthis, un listing partagé, une ligne graphique pour les différents mails et invitations). Nous sommes fréquemment amenés à développer ce genre d'outils et disposons des moyens nécessaires pour le faire, tant au niveau des compétences (un dessinateur/illustrateur dans l'équipe) qu'au niveau des logiciels nécessaires. S'il est certain que le fait que Periferia l'ait pris en charge a soulagé plusieurs participants et permis de disposer rapidement de moyens de mobilisation plus formels, cette proposition a-t-elle suffisamment été dans le sens d'un renforcement des acteurs locaux ? Aurions-nous dû proposer d'y travailler avec d'autres ou les appuyer dans l'exercice ? La dynamique était-elle assez forte pour que quelqu'un s'engage dans cette tâche officielle ? Cet exemple montre à quel point la limite entre soutien au montage du projet et soutien aux porteurs est poreuse.

Le point de vue des participants et du groupe-porteur

Pour réaliser ce rapport, nous avons organisé une rencontre avec plusieurs travailleurs impliqués dans le groupe-porteur de la Fabrique. Ensemble, nous avons tiré un bilan de l'expérience menée depuis début 2014. Dans cette partie, il nous a semblé pertinent de pointer leur regard spécifique ainsi que leurs attentes par rapport aux apports de Periferia dans ce projet.

En termes d'attente, les partenaires pointent trois apports de Periferia qu'il leur semble nécessaire de maintenir pour les prochaines étapes :

- a) un apport méthodologique ; Periferia apporte la méthode « Capacitation » avec des niveaux de parole et des envies d'action différents, créant un climat d'échanges où chacun peut trouver sa place pour construire collectivement, *« en somme, c'est permettre que les savoirs pratiques des bricoleurs et les savoirs théoriques des penseurs se rencontrent et fonctionnent ensemble »* ;
- b) un regard extérieur qui permet de garder un certain recul par rapport au terrain et au projet, pour pointer les dérives, poser des questions qui provoquent, aider les conflits à se dire, tout en restant garant du cadre général du processus ;
- c) un soutien dans l'animation pour faciliter les échanges, mais aussi leur donner une structure, en instaurant une rigueur dans le processus par la production de traces (comptes-rendus), par un rythme de rencontres ou encore par l'imposition d'un ordre du jour ;

Periferia est également attendu pour appuyer les partenaires sur des stratégies précises telles que :

- a) développer une communication et des contacts presse qui offrent une vraie visibilité et force au projet ;
- b) aider à la mise en place d'un processus réellement participatif, où ceux qu'on n'a pas l'habitude d'entendre, soient vraiment pris en compte. *« A Charleroi, on parle tout le temps de participation. Il y a eu plusieurs événements comme 'We must act', le colloque du 7 mai 2014, le projet culture et participation ; mais il n'y a jamais eu aucune place réelle pour la participation dans ces projets. On en parle, mais on ne l'applique pas. »* ;
- c) veiller à ce que les récupérations possibles du projet de la Fabrique, notamment par les acteurs politiques, se fassent de manière intelligente, dans la logique du projet, et sans aucune forme d'endoctrinement derrière.

Une convention qui officialise et qui effraie

L'exercice de la rédaction d'une « note initiale à la prestation de service » requis par le nouvel arrêté de l'Éducation Permanente datant du 30 avril 2014 s'est révélé assez intéressant pour nous. Il oblige en effet à bien poser le cadre de l'accompagnement, à le penser en termes d'objectifs, de tâches et de résultats, ce qui ne se fait pas toujours dans les processus d'accompagnement.

Pour autant, il n'est pas évident à réaliser. D'une part, parce que ce genre d'accompagnement de projets en cours d'élaboration n'est pas toujours officiellement demandé dès la première étape du processus. Comme c'est souvent le cas, pour cet accompagnement, une série de rencontres, d'échanges, et d'étapes préliminaires, connectées à d'autres dynamiques ou projets, avaient déjà eu lieu au moment où Periferia s'est clairement engagé comme accompagnateur de la démarche. Comme le démontre bien le document reprenant l'ensemble des étapes qui ont conduit à la naissance de cette dynamique, il n'est pas toujours évident de situer clairement où commence l'accompagnement formalisé et où il se termine. Dans ce cas précis, la note initiale co-signée n'est intervenue qu'au moment où l'organisation d'une première rencontre de construction s'est décidée entre les associations porteuses de la dynamique.

D'autre part, la formalisation de notre accompagnement a suscité chez les partenaires du projet un sentiment de crainte et de nombreuses réunions ont dû être organisées pour expliquer clairement l'objet de ce document et ce qu'il entraîne comme conséquences. Plusieurs acteurs ont craint d'officialiser leur engagement dans la future Fabrique en signant cette note.

D. Étapes vers une Fabrique autonome

Deux jours pour tester la Fabrique en avril et envisager la suite

Les 24 et 25 avril prochains, durant deux jours, plusieurs collectifs, associations et citoyens vont envahir un ancien car-wash reconverti en espace ouvert aux initiatives citoyennes, pour tester le principe de la Fabrique. Trois espaces seront installés et testés :

- un espace de croisement entre initiatives/associations/citoyens qui n'ont pas l'habitude de travailler ensemble,
- un lieu où on expérimente concrètement des solutions en les fabriquant, notamment à partir de matériaux de récupération,
- des temps d'échanges et de débat sur des enjeux qui nous touchent au quotidien (rénovation du centre ville, manque d'emplois, difficulté de se loger...).

Au moment de la rédaction de ce rapport, les différents participants de la Fabrique sont en train d'identifier et mobiliser des groupes, collectifs, mouvements et/ou associations susceptibles de venir présenter leurs pratiques et réflexions avec d'autres. Les deux journées seront ouvertes à tous et on espère qu'une centaine de personnes viendront découvrir l'initiative.

Ces journées cherchent à donner un aperçu de ce que pourrait devenir la Fabrique de solutions et de savoirs et à poursuivre le débat pour la construction de ce projet. L'idée serait d'organiser une assemblée ouverte à tous, en fin de deuxième journée, pour continuer à définir ensemble :

- les aspects de la Fabrique qui sont intéressants,
- les dimensions qu'elle apporte et qui manquent réellement, et à l'inverse ce qui semble déjà exister et ne doit pas être reproduit,
- les acteurs qui souhaitent intégrer la dynamique et ce qu'ils proposent d'y amener,
- les actions qui auront émergé durant les journées-test et que certains voudraient poursuivre,
- le mode de fonctionnement collectif et les règles à se donner dans ce nouvel espace,
- etc.

« Ces journées-test vont donner plus de chaleur, un embrasement à la Fabrique, et de là on pourra voir une mobilisation plus forte pour poursuivre la construction du projet. » C'est donc au terme de ces deux journées que les suites du projet vont s'éclaircir, même si quelques aspects ont déjà été pointés par les participants.

Poursuivre le renforcement

- a) dans la construction commune d'un mode de fonctionnement en se donnant des règles et en élaborant une charte collective

Il semble en effet important de se mettre d'accord sur la manière dont ce nouvel espace va fonctionner et de la place que chacun peut y prendre. Jusqu'ici le projet semblait trop peu défini pour pouvoir se lancer dans ce travail, même si on imagine qu'une charte temporaire pourrait être construite pour les deux journées-test et mise en débat lors de la dernière soirée. L'important est qu'elle soit définie avec l'apport de tous, et pas monopolisée par certains. Quoiqu'il en soit, à terme, elle s'avèrera nécessaire.

- b) dans la définition de la forme finale que prendra la Fabrique, tant en termes de contenu (après le test des 3 axes repris ci-dessus) qu'en termes d'espace

L'espace du car-wash est-il approprié ? la Fabrique est-elle suffisamment visible ? La disposition des lieux permet-elle aux différents espaces de se côtoyer sans entrer en conflit ou concurrence ? Un seul lieu ou plusieurs endroits ? une Fabrique mobile ou fixe ? etc.

- c) dans la poursuite de la dynamique, dans la définition de son rythme et de sa programmation à plus long terme

Qui envahit la Fabrique ? Quelles activités s'y installeront à court terme ? Qui l'animerait et comment ? Est-ce un espace ouvert en permanence ou quelques fois par semaine ou mois ? Comment peut-on proposer des activités ? Qui décide et comment ? etc.

Ces nouvelles étapes seront l'occasion de poursuivre notre accompagnement à la construction du projet de Fabrique, dans une dynamique tout autre, renforcée par les deux journées-test et, nous l'espérons, auprès d'un groupe encore plus large d'acteurs de la région carolo. Cet accompagnement reposera certainement sur un travail de construction collective plus organisationnel et sur une dynamique plus proche de capacitation citoyenne (avec un volet de renforcement de capacités individuelles notamment dans l'affirmation qu'on est tous « capables »).

E. Traces matérielles et éléments disponibles

L'expérience de la Fabrique de solutions pour l'habitat « La Piscine » de Grenoble

- <http://www.fabriquedesolutions.net/>
- <http://www.fabriquedesolutions.net/la-piscine/le-film/>

Les espaces interactifs de la Fabrique de solutions et de savoirs de Charleroi

- La page Facebook « Fabrique de Solutions »
- La page Checkthis <http://checkthis.com/fabriquedesolutions>

Les comptes-rendus et notes de travail des différents moments préalables au projet (2012-2014) :

- CR de la Rencontre du 14 décembre 2012 à Bruxelles – « Une Fabrique en Belgique ? »
- CR de la Rencontre du 15 mars 2013 à Charleroi (Eden) – « Une Fabrique à Charleroi ? »
- Note de travail : Rencontre du 6 février 2014 à Charleroi (Maison Médicale MPLP) – « Une Fabrique à Charleroi ? »
- Rencontre Capacitation Citoyenne du 5 juin 2014 à la Maison du Projet à Roubaix (France) – « Quelle vie pour nos quartiers ? » (<http://www.capacitation-citoyenne.org/5-juin-rencontre-capacitation-monte-le-son-a-roubaix-quartiers-vivants/#more-2342>)
- Note de travail : Discussion du 8 juillet 2014 à Charleroi (Maison Médicale MPLP) – « Et si on allait vers une université populaire ? »
- Rencontre Capacitation « « Un local ? Pour qui ? Pourquoi ? Où ? Comment ? » du 17 septembre 2014 à Huy (<http://www.capacitation-citoyenne.org/rencontre-le-17-septembre-a-huy-belgique-au-fil-de-leau-au-fil-des-idees-sur-la-meuse/#more-2402>)

Les invitations et comptes-rendus des ateliers de construction de la Fabrique (2014-2015) :

- Invitation et CR du 1^{er} atelier de la fabrique de solutions à Charleroi à Marcinelle du 15 octobre 2014
- Invitation et CR du 2^e atelier de la Fabrique de solutions et de Savoirs de Charleroi à Marcinelle du 10 décembre 2014
- Notes de travail de la réunion de mobilisation chez Avanti du 28 janvier 2015 à Marchienne-Au-Pont
- Invitation et CR du 3^e atelier de la Fabrique de Solutions et de Savoirs de Charleroi à Marcinelle du 11 février 2015
- Notes de travail de la rencontre – bilan de l'accompagnement de Periferia auprès de deux partenaires porteurs du projet.

Autres

- Article « *La fabrique de solutions, c'est quoi ?* », Santé Pour tous, n° 57, décembre 2014, Charleroi.

Annexes

1. Note initiale pour la prestation de service collectif : Appui à la construction d'une Fabrique de Solutions à Charleroi.
2. Article « *La fabrique de solutions, c'est quoi ?* », tiré du magazine Santé Pour tous.
3. Quelques photos du premier atelier de construction de la Fabrique, le 15 octobre 2014.

Note initiale pour la prestation de service collectif :
Appui à la construction d'une Fabrique de Solutions à Charleroi
Periferia aisbl – 2014



Rappel historique : l'origine du projet

A l'origine, des rencontres et des livrets

Depuis 2001, dans le cadre du programme Capacitation citoyenne, Periferia est en contact avec plusieurs collectifs carolos qui ont l'habitude de se rencontrer pour partager leurs pratiques, échanger sur leurs modes d'organisation, témoigner de leurs combats et missions, s'inspirer des pratiques d'autres.... En 2006, par exemple, ces collectifs et d'autres venus de Wallonie, Bruxelles et France se retrouvaient pour discuter du thème de la mobilisation. De ces échanges, plusieurs expériences sont nées de part et d'autre de la frontière : un collectif de Grenoble a lancé son propre « Parlons-en » (espace de rencontre entre habitants de la rue, travailleurs sociaux, agents de quartier et élus politiques) après avoir découvert le modèle de Charleroi ; à Charleroi, après une rencontre avec le centre des femmes SDF de Grenoble, le DAL Femmes (Droit Au Logement Femmes) a vu le jour, reconnaissant la spécificité des difficultés que les femmes rencontrent lorsqu'elles doivent se reloger.

Plusieurs de ces collectifs se sont également engagés dans la rédaction d'un livret :

- Le relais social « Les budgets participatifs » de Charleroi avec le relais social ;
- Créad'âmes/Marchienne-Babel avec « Mai'tallurgie » ;
- Solidarités Nouvelles avec « Parlons-en ou cause toujours ? » ;
- La Maison Médicale Médecine pour le Peuple de Marcinelle avec « On n'est pas que des patients ! » ;
- Le collectif DAL Femmes et Solidarités Nouvelles avec « Pour le logement, mais pas seulement ».

La découverte de « la Piscine »

Fin septembre 2012, une nouvelle rencontre Capacitation Citoyenne est organisée à Grenoble, autour du projet de « La Piscine », une Fabrique de solutions pour l'habitat installée dans l'ancien magasin d'un fabricant-vendeur de piscines, d'où son nom un peu décalé.

Fatigués d'attendre une réponse du politique et des institutions aux problèmes de logement dans le bassin grenoblois, des citoyens en difficulté de logement, des étudiants architectes, des travailleurs sociaux et l'association ont décidé de mettre sur pied un lieu où chacun pourrait proposer, partager ses idées de solutions, mais surtout les expérimenter ; de plus, le lieu et ses participants en a également rapidement fait un lieu de débat sur la ville, sur les modes d'habiter, d'être locataire/propriétaire... Petit à petit, « la piscine » s'est dotée d'un espace atelier de menuiserie, peinture, soudure, d'une ressourcerie, d'un espace de réunion-débat, de salons créatifs ou de détente et d'une cuisine commune. La dynamique a beaucoup fait parler d'elle et la rencontre capacitation citoyenne a permis à plusieurs collectifs belges d'aller à leur rencontre. Très vite, l'envie de lancer d'autres Fabriques en Belgique s'est fait ressentir.

Quelques mots sur la Fabrique de Solutions pour l'Habitat d'Echirolles

La fabrique de solutions pour l'habitat est installée dans un grand bâtiment « en friche » à Echirolles (Grenoble), de presque 600 m2 de surface et anciennement occupé par un fabricant-vendeur de piscines, d'où le choix de renommer le lieu « La Piscine »!

C'est un lieu d'expérimentations, de bricolage, de réflexion, de croisement d'énergies et de mise en mouvement autour du logement et de la ville, avec la préoccupation d'améliorer les conditions de vie et d'accès à la ville des personnes en situation de précarité.

C'est le lieu des gens de la rue, des architectes, des mal-logés, des curieux, des bricoleurs, des urbanistes, des juristes, des travailleurs sociaux, des artistes, des professionnels, de tout le monde. Chacun envisage la question à sa manière, ce qui permet d'aborder différentes facettes de la problématique : la compréhension de « l'habitat » au sens plus ou moins large, la question du collectif, la coexistence de cultures différentes, les nouvelles formes de logement, le foncier, la mobilité, l'accompagnement social, les espaces publics, l'accueil des chiens...

Chacun peut s'y impliquer à sa mesure, un peu ou beaucoup, pour bricoler, proposer un projet ou partager un repas, aujourd'hui ou demain, à court ou long terme. A l'origine, ce projet a été proposé par un groupe de travail issu du « Parlons-en », un espace public de débat sur les conditions de vie des gens de la rue, ou en situation de grande précarité. Le « Parlons-en » - inspiré de l'expérience carolo - rassemble tous les mois des sans-abris, des précaires, des professionnels, des bénévoles et des élus de la région grenobloise. C'est au cours de l'une de ces séances qu'est née l'idée de fonder un lieu dédié aux questions de l'habitat, de l'auto-construction, et plus généralement des solutions qui pourraient découler du croisement des différents acteurs et énergies.

La Fabrique a fêté ses deux ans et sa dynamique ne cesse d'évoluer, au gré des rencontres, des projets et des avancées. Elle reste une expérience atypique, qui intrigue de nombreux acteurs et en fait rêver plus d'un.

Pour en savoir plus :

<http://www.fabriquedesolutions.net/>

<http://www.telequartiers.com/11-Rhone-Alpes/La-Piscine-Fabrique-de-Solutions-pour-l-Habitat>

Une ou des fabrique(s) de solution en Belgique ?

De retour en Belgique, l'idée voyage. Fin 2012, une première rencontre est organisée à Bruxelles, dans les locaux de Periferia, pour sonder les envies et énergies de chacun. Une dizaine de groupes répondent à l'appel (Cafa, En Piste, Samenlevingsopbouw, La Strada, Solidarités Nouvelles, le CRIDIS, le CPAS de Schaerbeek, la Maison Médicale de Marcinelle...).

A ce moment déjà, le débat est fourni. La dimension d'un lieu mixte où l'on briserait les bulles qui séparent les acteurs académiques, citoyens, politiques, manuels. On discute le thème : certaines prônent de maintenir un lien au logement et au droit à la ville, d'autres imaginent d'agir plus largement. On voit aussi l'intérêt de développer plusieurs fabriques locales, plutôt qu'un pôle à Bruxelles ou en Wallonie. Le mode d'implication et de reconnaissance par les pouvoirs publics fait aussi partie des échanges. Si l'idée séduit à Bruxelles, du côté carolo, on veut passer à l'action... mais pas tout seuls. Chacun se propose de faire un retour dans son équipe et de former un groupe de lancement d'une Fabrique locale. Finalement, aucune suite n'est donnée : la tâche est lourde, tout doit être construit et les équipes surchargées. Aucune ne prend la responsabilité de s'engager en portage de la démarche.

A Charleroi

En mars 2013, soutenus par Periferia, les collectifs carolos qui ont participé à la rencontre de Grenoble décident d'organiser une rencontre avec une trentaine de groupes et associations (AMO Gazo, MOC, Avanti, Espace citoyen Porte Ouest, Maison Pour Association, Les petits Doigts de Fée, le DAL Femmes, FluxTV, le collectif dans sans-papiers de Valenciennes, le réseau En Piste de Huy, le DAL de Liège, Relogeas, CPAS, le relais social, Couleurs Quartiers....) pour présenter l'expérience de la Piscine et voir dans quelle mesure une démarche du même genre pourrait voir le jour à Charleroi.

Bien que l'idée en ait séduit plus d'un, beaucoup de collectifs ne se sentaient pas prêts à se lancer dans l'aventure, beaucoup étant déjà pris par d'autres projets. Cependant, cette rencontre a permis de poser les premières questions (financement, dynamique, gestion, lieu, ressources...) et identifier des enjeux sur lesquels travailler.

Un peu moins d'un an après, début 2014 la dynamique a finalement démarré avec quelques acteurs dont la Maison Médicale Médecine pour le Peuple de Marcinelle.

Ceux-ci ont alors sollicité Periferia pour les accompagner dans la co-construction du projet.

Enjeux et objectifs du service

Une région aux multiples enjeux

La région de Charleroi fait partie des zones de Belgique les plus sinistrées, aux enjeux multiples et complexes qui semblent inextricablement liés les uns aux autres. Un taux de chômage qui atteint les 30%, des centres commerciaux en perte de vitesse, un bassin industriel menacé, 130 nationalités qui se côtoient, pas d'université propre, 3.200 familles en attente d'un logement social, etc.

Si le constat n'est pas nouveau, ces dernières années, la précarité s'est aggravée, avec notamment une recrudescence des difficultés d'accès à un logement digne. Les récents projets de rénovation de la Ville ont également aggravé le phénomène d'exclusion sociale et de désappropriation des enjeux de ville pour ceux qui l'habitent et la font vivre. De nombreux acteurs se sont mobilisés pour dire leur mécontentement, sans grand résultat. Aujourd'hui,

souffle chez les associations et collectifs un nouveau vent qui semble dire « nous aussi, nous sommes les acteurs de l'évolution de notre ville ».

Ces associations et collectifs sont une des grandes forces de la région. Si Charleroi est connue pour ses côtés sombres, elle est aussi saluée comme un « bassin d'enthousiasme » pour relever et revaloriser leur région, tant les initiatives et les projets citoyens sont nombreux et les liens entre associations forts. Des actions qui reposent souvent sur une philosophie de collaboration avec les citoyens : on construit avec ceux qui font la vie/ville de Charleroi, à partir des réalités de chacun, des forces disponibles, des compétences peu exploitées.

L'opportunité de la Fabrique en réponse à ces enjeux de taille

Quelle que soit la forme sous laquelle il se concrétise, le projet d'une Fabrique de solutions repose sur plusieurs principes et modes d'action que l'on a peu l'habitude d'associer dans un même espace. Et pourtant c'est bien de ce croisement que naît toute la force d'un tel projet.

La Fabrique se veut tout d'abord un espace pour permettre à chacun d'être pleinement acteur de la société. Un lieu où l'on aborde des problèmes de société, aussi complexes que l'accès au logement ou le droit à la ville, mais cela pourrait être aussi l'accès aux structures d'accueil pour la petite enfance, la mobilité pour tous ou les alternatives économiques comme les circuits courts de production. Mais ici, pas question de rester dans son « entre soi », d'abord on discute du problème avec un ensemble d'acteurs très variés dont les regards divergent parfois totalement. C'est par exemple l'architecte qui, pour imaginer un immeuble de logements sociaux, rencontre les habitants, le commerçant du coin, le fabricant de matériaux et le juriste. Un tel croisement de regards aboutit souvent à une analyse du problème radicalement différente et ouvre la porte vers de nouvelles pistes de solutions. La démarche étant tournée vers une réponse concrète, accompagnée d'une volonté d'influence sur les politiques publiques, le mode de fonctionnement de la société et la recherche d'une meilleure inclusion sociale.

Un projet à co-construire

Sur base de l'expérience de Grenoble et des enjeux locaux identifiés par les collectifs, il s'agit maintenant de passer à une seconde phase qui vise à mettre sur pied la Fabrique. Concrètement, beaucoup de choses restent encore à définir et à co-construire : que veut-on y faire ? Quelles activités ? Un lieu fixe ou plusieurs lieux ? Un espace mobile ? Comment gérer ce/ces lieux ?

La dimension d'échanges de savoirs a progressivement pris de l'ampleur dans les réflexions menées à Charleroi. L'absence de pôles universitaires dans la région est souvent perçue comme l'une des faiblesses de cette ville. Le projet de l'Université du Travail a pourtant démontré, par le passé, que miser sur les compétences de tous et construire à partir d'elles était une fabuleuse porte d'entrée vers le chemin de l'apprentissage. Le projet a beaucoup perdu de sa dynamique initiale, mais d'autres universités de ce type, comme l'université populaire et citoyenne de Roubaix, laissent imaginer que travailler cette dimension dans le projet de Fabrique serait possible.

Enjeu et objectif général : d'un accompagnement à sa mise en place

Dans cette perspective, l'appui méthodologique de Periferia vise à accompagner la dynamique collective autour de la Fabrique et de renforcer ces collectifs désireux d'inventer un nouvel espace de création et d'expérimentation d'un autre projet de société, notamment en :

- révélant des capacités oubliées ;

- favorisant la création de liens entre des groupes et réseaux, ainsi qu'avec des expériences d'ailleurs ;
- appuyant l'animation et l'organisation de temps de rencontre et de construction ;
- aidant à la construction d'un mode de fonctionnement collectif ;
- apportant et transmettant des méthodes de travail qui se révéleront dans la future Fabrique ;

avec l'objectif final de permettre à ce nouvel espace de se construire, de vivre et de se maintenir de manière autonome et autogérée.

Liens entre le service et le prescrit de l'article 1^{er} du décret de l'Éducation Permanente

L'appui à la mise en place de la Fabrique de solutions s'inscrit pleinement dans l'article 1^{er} du décret qui qualifie les missions de l'éducation permanente.

En nous basant sur le dossier de reconnaissance de Periferia comme organisation d'éducation permanente, nous soulignons les aspects suivants qui montrent l'importance de ce service collectif soutenu par Periferia aux acteurs associatifs carolos :

1) Le renforcement de l'action citoyenne organisée, et particulièrement des plus défavorisés

Cela consiste à encourager les associations et autres formes d'organisations (pas toujours institutionnalisées) dont la finalité est le développement d'actions collectives, comme c'est le cas de la Fabrique. Dans ce sens, Periferia cherche à renforcer ces différents collectifs afin qu'ils soient en capacités d'agir pour l'application des droits, le développement de propositions et la mise en œuvre d'une démocratie participative.

2) Une stimulation d'initiatives démocratiques et collectives, grâce au développement d'une citoyenneté influente

C'est avant tout par l'échange de pratiques que nous pensons qu'il est possible d'encourager de nouvelles initiatives citoyennes. Le fait que chaque association souligne son incapacité à construire la Fabrique seule est déjà un ferment d'action collective au cœur de la démarche.

De plus, grâce à la Fabrique, il s'agit que les acteurs associatifs aient une influence sur le quotidien des citoyens les moins favorisés, mais aussi servent de terreau pour influencer à terme les politiques publiques en lien avec le logement et l'évolution des villes.

3) Une analyse critique de la société

Les rencontres entre groupes citoyens, les échanges de pratiques, les réflexions qu'ils développent conjointement ouvrent les yeux de tous. Nous pensons qu'ils doivent disposer de moments pour analyser conjointement leurs rôle et implication afin de contribuer au développement d'une société plus juste, plus digne et plus respectueuse des secteurs les moins favorisés.

La Fabrique est une démarche qui y contribuera, en se basant sur les complémentarités – et parfois les divergences – entre les associations, personnes et collectifs citoyens. De plus, par sa prise directe sur le réel des personnes en situation difficile (notamment au

niveau de « l'habiter »), la Fabrique cherchera toujours à élargir les questions, les analyser en profondeur pour identifier des évolutions dans les pratiques et politiques actuelles.

4) Une mise en œuvre des droits fondamentaux

Il s'agit bien d'encourager l'exercice des droits sociaux, culturels, environnementaux et économiques. La Fabrique sera un lieu d'expression des droits fondamentaux et un atelier qui cherchera continuellement à les mettre en œuvre, en valeur, en questionnement. Elle aura – par son existence même, mais aussi par ses activités – un rôle fondamental de transmission et d'affirmation des droits.

5) Une démarche individuelle et collective

Si l'action de Periferia veut encourager les initiatives collectives, elle ne cherche néanmoins pas à gommer les qualités et capacités de chaque personne.

Il en va de même pour la Fabrique qui, même si elle se base sur l'action collective et ne pourra voir le jour que par le biais d'actions concertées, cherchera à améliorer les conditions de vie d'individus. Il s'agit d'interactions permanentes entre le collectif et les individus : ceux-ci contribuant à l'action du groupe et le groupe encourageant le développement des capacités individuelles.

C'est donc parce que la construction de la Fabrique s'inscrit dans toutes ces perspectives d'éducation permanente que Periferia souhaite s'engager avec les acteurs associatifs de Charleroi à cette construction collective.

Processus et actions à mettre en œuvre

A ce stade, la demande formulée à Periferia reste assez ouverte. Elle s'inscrit dans les prémisses de l'action puisqu'elle consiste à offrir un appui pour penser, organiser et animer le processus qui permettra de définir et construire collectivement la Fabrique.

La demande pourra donc évoluer et être revue en cours de route, mais l'appui de Periferia se concrétisera par :

- a) Appui à l'animation de réunions préparatoires entre les acteurs locaux à l'initiative de la demande d'accompagnement (repris comme les « parties prenantes » de cette note) pour identifier les ressources disponibles, échanger sur les opportunités et actualités sur lesquelles rebondir, identifier les acteurs à impliquer...
- b) Appui à l'organisation et l'animation de temps de rencontre entre acteurs associatifs et citoyens pour cerner les envies et besoins, les thèmes porteurs, les dynamiques existantes et manquantes, les croisements à réaliser, les étapes imaginables à court – moyen et long terme.
- c) Facilitation dans la mise en lien et le croisement d'expériences d'ici et d'ailleurs (expérience de « La Piscine » à Grenoble, expérience de Roubaix...)
- d) Appui pour la planification et la préparation des étapes concrètes de mise en place de la Fabrique à Charleroi : lancement d'un atelier de construction, élaboration d'une charte, définition de règles de fonctionnement.
- e) Production de supports ou documents permettant de renforcer le processus (méthodes de travail, comptes-rendus...).

Parties prenantes au service et leur rôle

Plusieurs organisations sont impliquées dans la démarche.

Tout d'abord, les organisations, membres de la dynamique Capacitation citoyenne, qui ont eu l'occasion de participer à la première rencontre de la Fabrique de Solutions, en septembre 2012 à Echirolles, puis de la rencontre d'échanges à Charleroi en mars 2013, et qui sont à l'origine de l'idée d'en implanter une en Belgique. Parmi celles-ci, on retrouve :

- *Marchienne Babel*, une association de citoyens qui s'est donné comme mission de développer la participation, le désir des citoyens de s'approprier leur quartier et de se mettre en projet. Elle veut créer du lien social et interculturel au sein du quartier, y redonner leur place à la convivialité, à la générosité et à la solidarité. Elle agit à travers une démarche créative qui repose sur des ateliers de disciplines artistiques variées (théâtre, chant, arts graphiques et plastiques, danse...) et permet aux habitants de porter un regard neuf et enthousiaste sur un environnement souvent morne et austère.
- *Solidarités Nouvelles*, une asbl qui a pour objectif de garantir l'exercice des droits sociaux et le développement de solidarités actives entre habitants quelle que soit leur situation de logement. Elle crée les conditions pour leur permettre de s'informer; se former et s'organiser collectivement concernant leurs droits et devoirs pour faire entendre leur voix et faire valoir leurs droits, notamment par un soutien à l'organisation de dynamiques collectives et la réalisation de projets, dans une perspective de participation citoyenne.
- *Maison Médicale Médecine pour Le Peuple à Marcinelle*, une structure médicale associative qui offre des soins de santé, dans différentes disciplines (médecine générale, logopédie, psychologie, kinésithérapie...), accessibles à tous. Elle poursuit un projet intégré qui vise à agir sur différents domaines de la vie qui interagissent avec la santé : l'alimentation, le bien-être, le corps, l'intégration sociale... Son panel d'activités est donc très varié et son action repose sur un ancrage local.

Par la suite, chemin faisant, d'autres acteurs se sont inscrits dans la dynamique et certains font aujourd'hui partie du groupe porteur ayant sollicité un appui de Periferia.

- C'est le cas notamment de l'association *Avanti*, une association d'insertion socioprofessionnelle qui travaille avec des personnes fragilisées, et notamment des anciens détenus, en proposant des formations pré-qualifiantes déclinées en techniques artistiques variées : ferronnerie, sculpture, menuiserie ou arts graphiques.

Modalités de mobilisation de la participation active des membres ou participants à l'action

Un groupe d'associations est mobilisé depuis les prémises de ce projet, à travers la dynamique de Capacitation citoyenne. Certains d'entre eux ont vécu la première journée de découverte de la Piscine à Grenoble. Depuis, d'autres collectifs ont été touchés lors des différents événements : rencontre à Charleroi en mars 2013 où étaient présentes une soixantaine de personnes d'horizons très divers, les réunions de réflexion menées à la Maison Médicale avec 5-6 associations début 2014 et la journée d'échanges avec Roubaix organisée fin du premier semestre 2014.

Pour la phase de construction de la Fabrique, des rencontres sont prévues afin de rassembler davantage d'acteurs mobilisés par les associations « parties prenantes » avec l'appui de Periferia. Une rencontre plus large est notamment prévue à l'automne 2014.

Au final, la dynamique cherchera à toucher des collectifs citoyens et des associations (eux-mêmes en capacité de toucher des institutions) de tout l'arrondissement carolo, actifs sur des thèmes et terrains très variés (théâtre, insertion sociale, insertion socioprofessionnelle, santé, artistique, culturelle, urbaine...).

La mobilisation reposera sur des modes de communications variés : mails, contacts téléphoniques... mais se déroulent essentiellement via le bouche-à-oreille et le croisement des réseaux.

Rémunération éventuellement demandée pour la prestation du service

Aucune rémunération n'est envisagée.

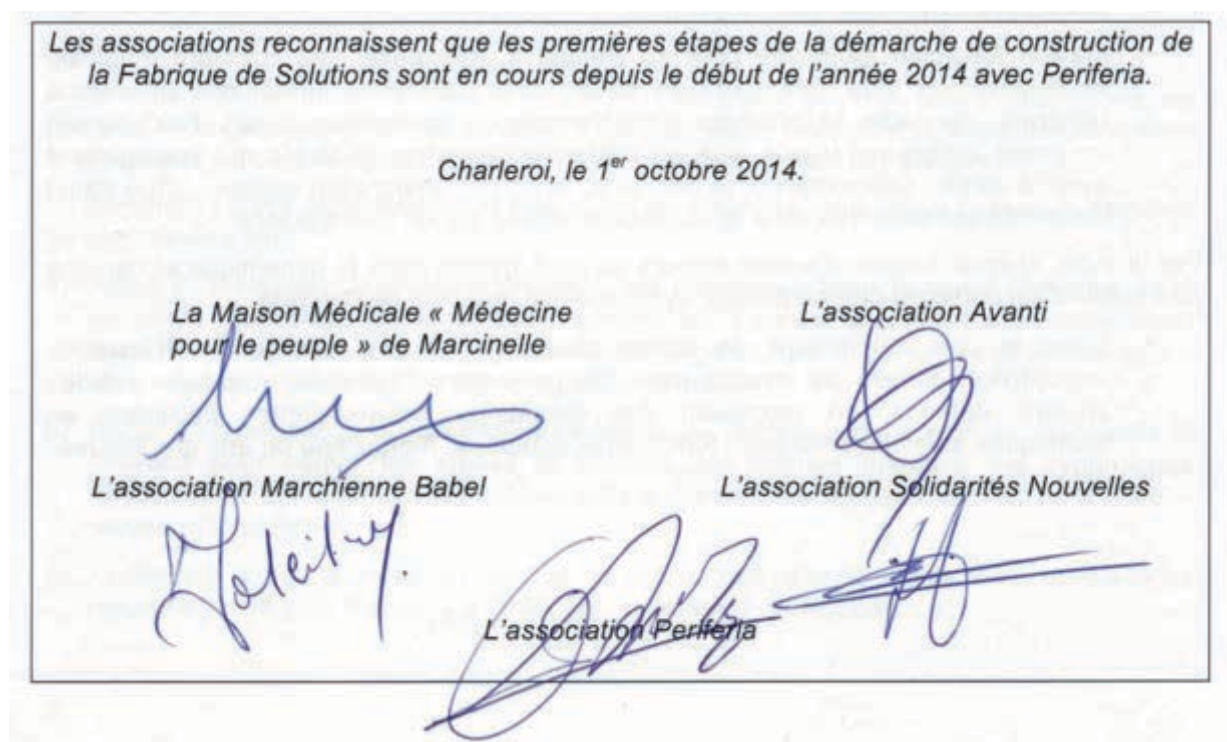




PHOTO SALIM HELLALET

La fabrique de solutions, c'est quoi ?

Mercredi 15 octobre 2014, et le mercredi 10 décembre la Maison Médicale a connu une ébullition un peu particulière : une septantaine de personnes se sont retrouvées pour imaginer à quoi pourrait ressembler la future « Fabrique de Solutions » de Charleroi. En tout, pas moins d'une cinquantaine de personnes ont pris part à cette rencontre : des membres de l'Université populaire et citoyenne de Roubaix, Marchienne Babel (culture), Vie Féminine (éducation permanente), Solidarités Nouvelles (logement), Passage 45 (CPAS Charleroi), le collectif citoyen « En Piste » (réseau social citoyen), Armoires d'échange, Atelier M (maison des jeunes), Marianne (organisation des femmes du PTB), Le Coin Aux Etoiles (maison culturelle et citoyenne), La LUSS (fédération d'associations de patients), Occupy (mouvement citoyen), Avanti (bricolage et formation), Faim et Froid (épicerie sociale), la Maison Médicale Médecine Pour Le Peuple de Marcinelle, Periferia mais aussi également des travailleurs de rue, de courageux jeunes architectes, une artiste...

L'idée de la « Fabrique de Solutions pour l'Habitat » est de créer un lieu dédié aux questions de l'habitat, de l'auto-construction, de la récupération, du mieux vivre ensemble à Charleroi et de l'échange de savoirs **de la récupération, du partage de savoirs**. C'est un lieu auto-géré avec peu de moyens qui fonctionne sur base des énergies présentes, de la récupération et de l'apprentissage collectif.

La « Fabrique de Solutions » se veut donc un lieu d'expérimentation, de bricolage, de réflexion, de croisement d'énergies et de mise en mouvement autour du logement, et de la ville. C'est aussi et surtout un lieu à inventer, au fur et à mesure, avec toutes les personnes intéressées en essayant de rassembler le

plus d'acteurs différents. Dans ce sens, le premier atelier que nous avons vécu le 15 octobre est déjà un succès...

Au-delà de ces prémisses de projets, l'atelier a permis d'aller plus loin dans la réflexion sur les principes qu'on souhaite donner à la Fabrique et dans son mode d'organisation.

Tout d'abord, la Fabrique doit être un **lieu propice à la création et convivial**, où l'on se sent bien. Plusieurs personnes ont insisté sur l'importance d'avoir une **dynamique de rencontre** qui permette de créer des liens entre des personnes qui n'ont pas l'habitude de se croiser, qui sont parfois plus isolées... Des rencontres qui « redonnent le sentiment d'exister ». Dans ce sens, il est nécessaire de s'appuyer sur des réseaux déjà existants tout en s'ouvrant à d'autres, à des personnes qui ne fréquentent pas les lieux habituels de rencontre.

Dans ce sens, il faut que la Fabrique soit **visible** : cela passe par les réseaux sociaux, une identité propre et une communication efficace.

D'autres personnes ont rappelé l'importance d'avoir un lieu **« où l'on fait concrètement des choses »** et pourquoi pas, qui soit aussi l'occasion de **former** des jeunes (ou des moins jeunes) à des métiers. On a évoqué la forme d'une « couveuse » où des personnes pourraient lancer des projets et y trouver un accompagnement (conseil, aide pour le financement, ressources...).

Il est également essentiel que la Fabrique ne soit **pas un lieu de « petites solutions »** et se concentre uniquement sur des questions de logement, mais soit ouverte à **une diversité des thématiques ou problématiques**.

Enfin, certains ont évoqué le risque de récupération et la

nécessité de garder une indépendance, une autonomie par rapport aux politiques et institutions. D'autres expériences atypiques, menées par la passé, se sont parfois retrouvées pénalisées lorsqu'elles ont obtenu le soutien des politiques : de nouvelles conditions et un nouveau cadre ont été imposées pour avoir droit aux subsides et ces conditions concernent souvent le public-cible. « Du jour au lendemain, on n'a plus accueillir que des personnes bénéficiant du RIS via le CPAS, tous les autres ne rentraient plus dans le cadre officiel. »

• Un lieu ou des lieux ?

Un des objectifs de la Fabrique est de construire des espaces pour trouver des solutions qu'on ne peut pas trouver, seul, chez soi : la question du lieu s'avère donc primordiale. Mais d'un autre côté, il est impératif que ce lieu soit bien situé pour être facilement accessible à tous...

À ce stade, les propositions tendent vers un lieu unique, même si celui-ci pourrait être en connexion avec d'autres.

Les participants ont relevé plusieurs points d'attention à prendre en compte dans le choix du lieu :

- Le lieu doit être central et accessible en transports en commun, ou à pied ;
- Le lieu doit permettre des liens avec les quartiers alentours ;



FABRIQUE de solutions

1er ATELIER de la

**Comment on avance ?
Faire les premiers pas...**

**DE PREMIÈRES
CONNEXIONS LORS D'ACTIVITÉS**

Solidarités Nouvelles est d'accord d'organiser un atelier de construction d'abris mobiles et d'inviter des personnes intéressées à y participer. Des étudiants en architecture seraient intéressés de participer pour apporter leur expérience.

Vie féminine pourrait également ouvrir ou décentrer un de ses ateliers de « découverte de métiers non traditionnellement féminins ».

La perspective d'une rencontre au printemps 2015

L'idée serait d'organiser une grande « Fête de la Fabrique / Ruche aux initiatives » en invitant des collectifs de Charleroi mais aussi d'ailleurs à présenter des projets et initiatives inspirantes, pour faire connaitre tout ce qui se fait déjà et pour « déjà se connecter entre nous ». Cet événement permettrait de toucher davantage de personnes et alimenter la réflexion.

Bienvenue à tous dans ce projet qui débute !



